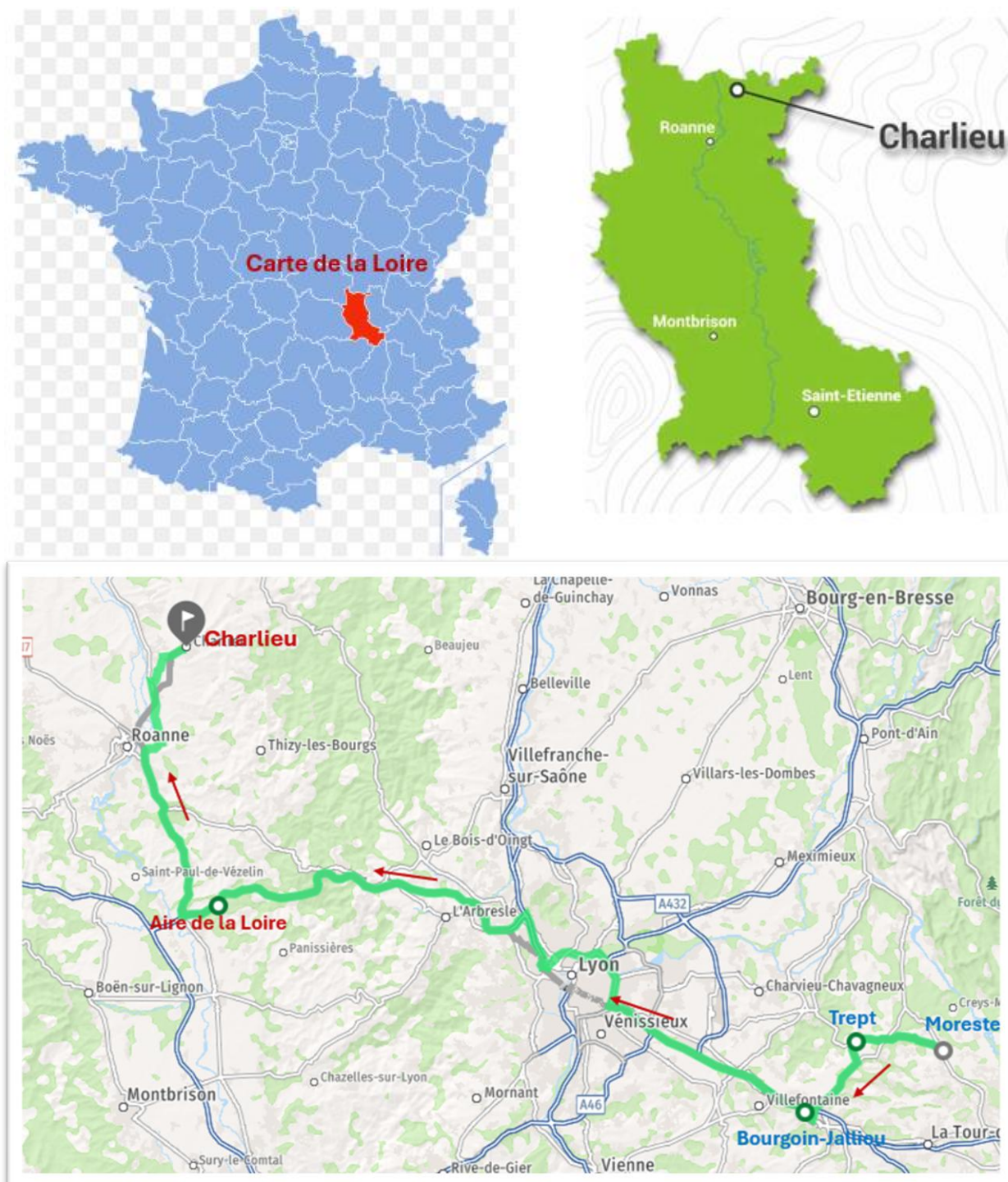


Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager **le jeudi 23 juillet 2026** avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné **dans LA LOIRE** pour découvrir :

“Charlieu, haut lieu de l’art roman et village de caractère”



Le département de la Loire est un département de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il doit son nom au dernier fleuve sauvage de France qui le traverse du sud au nord sur plus de 100 km.

À seulement 20 kilomètres de Roanne, Charlieu se dévoile comme une cité captivante. Cette charmante ville, proche du fleuve Loire, à la croisée de la Bourgogne et du Beaujolais, offre un mélange de trésors architecturaux et culturels ; ses maisons en pierre jaune et à pans de bois trônent fièrement dans son centre historique.

Un peu d'histoire de Charlieu

Son histoire débute peu après la fondation de **l'abbaye de Charlieu**, en 875, par des moines bénédictins venus de Touraine. En 879, les bénédictins trouvent un bienfaiteur en la personne de Boson, roi de Bourgogne et de Provence, beau-frère de Charles le Chauve. Ce souverain est reconnu "protecteur de Charlieu". Rattachée à l'abbaye de Cluny en 930, elle fut ensuite réduite en prieuré en 1040 ; à sa tête, ce n'est plus un abbé élu par les moines de la communauté mais un prieur choisi par l'abbé de Cluny.

L'abbaye, construite en pierre jaune de la région, est située en plein cœur de la ville de Charlieu labellisé "Village de caractère en Loire" et "Plus beaux détours de France », c'est une merveille de l'art roman !

Quelques mots sur l'ordre bénédictin

L'ordre bénédictin trouve son origine dans la règle éponyme rédigée par Saint-Benoît de Nursie (vers 480-547). Au 6^e siècle, il rédige une série de consignes rassemblées en 73 chapitres sur l'organisation de la vie quotidienne et spirituelle au sein du monastère qu'il fonde au mont Cassin (Italie).

En s'inspirant d'autres règles monastiques, Saint-Benoît souhaite mettre en place une règle de vie religieuse fondée sur la prière et le travail manuel. Les journées des moines sont donc rythmées par huit offices religieux, la lecture et l'étude des textes saints et des séances de travaux manuels. Pour s'engager pleinement dans l'ordre religieux, les moines doivent prononcer plusieurs vœux : vœux d'obéissance à la règle et à l'abbé (ou au prieur), vœux de stabilité monastique et conversion des mœurs (pauvreté, chasteté).

Considérée comme facile à appliquer, la règle bénédictine est adoptée par de nombreux monastères.

LES LIENS ENTRE CLUNY ET CHARLIEU

Au 10^e siècle, l'abbaye est rattachée à celle de Cluny par le Pape Jean VIII et transformée en prieuré au 11^e siècle sous le vocable de Saint-Fortuné. Le prieur de Charlieu est choisi directement par l'abbé de Cluny. Ce dernier intervient pour les décisions importantes concernant le prieuré.

A partir du 12^e siècle et jusqu'au 15^e siècle, le prieuré va connaître un âge d'or.

Sous l'abbatiate d'Armand de Bourbon, Prince de Conti, de 1643 à 1654, l'Ordre de Cluny officialise la partition entre Ancienne et Etroite Observance. Les moines du prieuré de Charlieu n'ont pas souhaité un retour à la règle primitive et choisissent de se rattacher à l'Ancienne Observance pour pouvoir conserver leur mode de vie.

En 1788, les abbayes de l'Ancienne Observance sont fermées dont l'abbaye de Charlieu.

Abbaye bénédictine



Tout proche, à Saint-Nizier-sous-Charlieu, **le couvent des Cordeliers** fondé au 13^e * siècle est l'un des rares édifices franciscains médiévaux conservés en France.

Malgré une histoire mouvementée, il subsiste des éléments architecturaux remarquables. Au 13^e siècle, Charlieu est une cité prospère grâce au grand commerce. Elle bénéficie d'une situation favorable, à la croisée de deux routes très fréquentées : le "grand chemin" de Paris à Lyon et l'axe Saône-Loire. Vers 1250, les bourgeois sont en conflit avec les Bénédictins. C'est dans ce contexte délicat que les Franciscains arrivent à Charlieu. Vers 1255, le pape Alexandre IV les autorise à créer un couvent dans la ville. Les bourgeois en sont probablement à l'origine, désireux de faire pression sur les Bénédictins en accueillant une congrégation concurrente.

LES FRANCISCAINS

Fondé par Saint François d'Assise vers 1210, cet ordre mendiant se consacre à l'évangélisation des nouvelles populations citadines. Les Franciscains (**aussi appelés Cordeliers**) prêchent la pénitence, vivent de leur travail et d'aumônes. Au 13^e siècle, l'Église, influencée par le savoir monastique, considère les Écritures comme un ensemble de textes si riche en symboles que seuls les clercs formés peuvent en maîtriser le sens caché. Novateur, Saint François refuse cette interprétation allégorique et veut imiter la vie du Christ. Confiant dans la générosité publique pour subvenir à leurs besoins quotidiens, les Franciscains s'installent dans les villes alors en plein essor.

La règle de l'Ordre des Frères mineurs est promulguée en 1223 par le pape Honorius III. Contrairement aux moines, ces frères ne vivent pas dans la solitude. Ils offrent l'hospitalité gratuite aux voyageurs ou aux démunis et distribuent l'aumône à la porte de leur couvent.



© Département de la Loire Vincent Poillet

Aux 17^e et 18^e siècles, les relations entre les deux communautés religieuses sont enfin excellentes.

La première mention du bourg date de 994.

Créé sous la protection de l'abbaye, il se situait au carrefour de deux routes importantes, l'une reliant Paris à Lyon, l'autre allant de la Saône à la Loire. Cette position lui valut la protection des rois de France, tel Philippe Auguste qui, en 1180, la fit fortifier. La cité acquit une importance certaine au Moyen-Age. Sous l'ancien régime, elle abritait de nombreuses communautés religieuses : des bénédictins, des franciscains, des capucins, des ursulines et des religieuses hospitalières.

Architecture et tissage de la soie

Au début du 13^e siècle, les bourgeois édifient une église paroissiale dédiée à Saint-Philibert dans un style gothique.

À la fin du 16^e siècle, la violence des guerres de Religion touche Charlieu qui est plusieurs fois menacée, assiégée, pillée. Sans protection, le couvent est déserté par les Cordeliers.

Après les guerres de Religion, la situation financière des Cordeliers s'améliore, leur activité religieuse finançant leur vie communautaire. Ils contribuent à la vie spirituelle des paroisses et figurent au premier rang des processions de la ville, après les Bénédictins.

DE LA REVOLUTION A 1910

En février 1790, le comité ecclésiastique de l'Assemblée constituante vote la fin des congrégations religieuses. Déjà âgés, les trois Cordeliers vivant encore au couvent refusent la Constitution civile du clergé. Ils demeurent au couvent tandis que les terres et les bâtiments sont vendus en 1791. En 1792, la municipalité décide de les expulser ; ils quittent Charlieu sans laisser de traces.

En 1910, le propriétaire vend le terrain du cloître à un influent antiquaire parisien à la clientèle prestigieuse. Les matériaux sont rapidement cédés à de riches Américains qui veulent en orner leur court de tennis en Californie. Lorsque le scandale éclate dans la presse, deux galeries du cloître ont déjà été démontées et mises en caisses. L'intervention de la Société des Amis des Arts de Charlieu (fondée en 1908), de personnalités régionales et d'hommes politiques influents sauvent le cloître. Le 19 novembre 1910, le ministère des Beaux-Arts l'inscrit d'office aux Monuments historiques, puis l'expropriation est prononcée. Le cloître est remonté avant la Première Guerre Mondiale.

Au 15^e siècle, Charlieu joue un rôle important durant le conflit entre les Armagnacs (parti du roi) et les Bourguignons. C'est aussi l'époque où, le trafic routier se détournant, l'essor de la ville s'essouffle avant de prospérer à nouveau, grâce à l'implantation du tissage de la soie, à partir de 1827.

En effet, depuis un siècle et demi, la ville de Charlieu est réputée pour ses exceptionnelles étoffes de soie destinées à la Haute Couture et à l'ameublement haut de gamme. **En 1992, un musée de la Soierie s'est installé dans l'ancien hôtel-Dieu de Charlieu, beau bâtiment du 18^e siècle.**

Les liens étroits de Charlieu avec le textile ont commencé au 13^e siècle avec le tissage du chanvre avant de connaître son apogée avec l'implantation de la soie au 19^e siècle. Une quarantaine d'établissements existaient au début du 20^e siècle, sans compter les nombreux ateliers à domicile.

Des échantillons de la production actuelle de Charlieu et de la région sont à disposition car trois usines de tissage charliendines sont encore en activité et perpétuent ce savoir. Elles ont chacune leur spécialité : production haut de gamme, tissus Jacquard, et tissus d'ameublement.

Le musée expose aussi les collections de la Corporation des Tisserands, la dernière de France qui organise les célèbres Fêtes de la Soierie chaque deuxième dimanche de septembre à Charlieu.

Avec sa zone de chalandise de 18.000 personnes, cette ville de 3900 habitants a su se développer tout en conservant son authenticité. De sa riche histoire, **la ville a conservé des maisons en pierre (13^e s.), de pittoresques maisons à pans de bois en encorbellements (14^e 15^e siècle) ou de style Renaissance et Classique.**



L'église Saint-Philibert

Edifiée dans un style gothique bourguignon dont le chevet plat est d'influence cistercienne. L'édifice primitif correspond au chœur actuel de l'église : l'avant-chœur, la nef et les bas-côtés furent édifiés au 14^e siècle, les chapelles ajoutées aux 15^e-16^e siècles, les deux dernières travées en 1864. Sa restauration a été achevée au printemps 2001.

Vierge du 13^e siècle en pierre polychrome, pietà du 17^e siècle, sculptures de Castex des années 1920 sont à découvrir de même que les chapelles dédiées, au Moyen Age, aux confréries de métiers, notamment celle dédiée à Notre-Dame de Septembre (fin 16^e siècle), patronne des “tixiers” (tisserands) du Moyen Age et des tisserands en soie du 19^e siècle, encore célébrée chaque année en septembre.

Uniques en France et rarissimes en Europe (deux autres exemples seulement connus), **les stalles de Charlieu sont une œuvre exceptionnelle**. Les dossiers de ces stalles sont constitués de 24 panneaux peints de style gothique. Ils sont datés de la fin 14^e siècle-début 15^e siècle et constituent le plus important ensemble de peintures sur bois de cette période en France. Sont



représentés d'un côté une série de saints, de l'autre le Credo des apôtres. Ces stalles sont classées au titre des monuments historiques depuis le 19 juillet 1901.

Une étude rendue en juillet 2016 confirme le caractère exceptionnel des peintures. Une seconde étude menée en 2023 re confirme le caractère exceptionnel de cet ensemble composé de 24 panneaux avec leur encadrement sculpté.

Au Moyen Age, Charlieu était à la croisée des chemins d'Europe, l'un transversal (vallées Saône-Loire-Allier), l'autre méridien “la grande voie française” (Lyon-Paris), ce qui a grandement contribué à son développement. Mais le chemin de Saint-Jacques (Cluny / Le Puy-en-Velay) parcourt aussi la cité. De nos jours les pèlerins profitent d'un marquage au sol par des clous signalétiques en bronze et du balisage du GR765 N pour la traverser.

Nous découvrirons Charlieu et son riche passé :

- **L'abbaye bénédictine, les bâtiments, son histoire**
- **Le couvent des Cordeliers, les lieux, son histoire**
- **La ville de Charlieu, ses maisons, son église Saint-Philibert, son hôtel de ville, etc.**

- **Le musée de la Soierie :**

L'histoire du tissage de la soie à Charlieu, du 19^e siècle à nos jours. Démonstration de tissage pour percer le secret des techniques complexes des tissus. Et admirerons certaines créations restées dans l'histoire.

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (texte et photos) :

- <https://leclossaintgildas.fr/histoire-clos-st-gildas/charlieu-village-de-caractere/>
- <https://www.ville-charlieu.fr/patrimoine/>
- https://www.abbayebenedictine.fr/jcms/lw_1420366/fr/un-site-clunisien
- https://www.abbayebenedictine.fr/jcms/lw_1392207/fr/un-peu-d-histoire
- https://www.couventdescordeliers.fr/jcms/lw_1392183/fr/un-peu-d-histoire
- <https://www.charlieubelmont-tourisme.com/offres/musee-de-la-soierie/>
- Photos sans © : GEAH Morestel